Petit guide des forces d'opérations spéciales

Autor(en): **Baud, Jacques**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **147 (2002)**

Heft 10

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EIDGENÖSSISCHE MILITÄRBIBLIOTHEK
BIBLIOTHÈQUE MILITAIRE FÉDÉRALE

Petit guide des forces d'opérations spéciales

Ce *Petit guide des Forces d'Opérations Spéciales* (*FOS*) ne saurait être exhaustif; des choix ont dû être faits. L'objectif est d'illustrer la diversité et les possibilités des opérations et des forces spéciales. Il ne présente donc qu'une sélection de forces d'opérations spéciales, choisies en fonction de leur rôle ou de leur importance dans la situation internationale. Pour des raisons de place, seules ont été considérées les forces militaires ou paramilitaires, avec un effort porté sur l'espace euro-atlantique.

La Suisse ne possède pas de *FOS*. Pourtant, celles-ci font partie de la palette des moyens de la guerre moderne. Dans les forces armées américaines, le potentiel des forces spéciales représente environ 45000 hommes. En France, ce potentiel est d'environ 2000 hommes. Ramené à la Suisse, ce nombre seraient d'environ 4200 hommes. L'Autriche et la Suède, qui ne sauraient être accusées d'être des «fauteurs de guerre», ont un nombre considérable de forces d'opérations spéciales. Faut-il dès lors créer des *FOS* en Suisse? Je laisse le soin au lecteur de trouver la réponse lui-même, en lui soumettant quelques éléments de réflexion:

– L'emploi de *FOS* doit s'effectuer dans un concept stratégique d'ensemble. En d'autres termes, il faut savoir comment nous voulons aborder les conflits et les guerres. En l'état, cette condition n'existe pas encore en Suisse.

– Ce qui rend «spéciales» les forces ou les opérations ne sont ni les armes sophistiquées, ni les cagoules, ni les insignes. C'est l'esprit! C'est la créativité et l'audace dans la conception de l'action militaire. Et là...

La création de *FOS* ne relève pas d'une fantaisie débridée, mais d'une réflexion tournée vers la recherche de solutions pragmatiques. Par exemple, le projet «Armée XXI» s'est vu imposé le maintien du Train, mais avec un enjeu davantage axé sur le cheval que sur la nécessité logistique. Pourquoi, dès lors, ne pas envisager des troupes montées pour la surveillance des frontières ou la lutte contre des commandos? Dans plusieurs pays européens, des troupes montées ont été réactivées pour des activités de patrouille et de combat en terrain difficile.

Une réflexion analogue pourrait être faite avec les brigades de montagne, souvent décriées, mais qui pourraient fort bien abandonner leur caractère «d'infanterie de montagne» et constituer le noyau d'«unités spéciales de combat en terrain difficile», comme en Suède, en Autriche ou en France, hautement mobiles et dévolues à la chasse de saboteurs et de commandos. Ceci n'est pas simplement un changement de nom, mais des structures de

SOMMAIRE

Pages

Avant-propos
Petit guide des forces d'opérations spéciales 3

Forces spéciales
Petit guide des forces d'opérations spéciales
Col EMG Jacques Baud 6

Compte rendu
Les forces spéciales de l'Organisation du Traité de Varsovie
Col Hervé de Weck 98

Centre d'instruction de l'Armée (CIAL)
Newletter N° 5
Col EMG H.R. Hubeli 101

Courrier des lecteurs
A propos du compte rendu «La Suisse face au chantage» 103

Revue des revues 104

RMS-Défense Vaud I-IV

conduites nouvelles, plus flexibles, une plus grande imagination dans l'emploi des matériels, etc.

On aime souvent donner aux forces spéciales l'image de «troupe d'élite» dont les hommes ont un regard glacé. C'est une erreur. Disposer de forces spéciales, c'est donner une chance à l'intelligence dans un conflit. En termes militaires, on peut dire que «les forces spéciales permettent d'obtenir des succès stratégiques par des succès tactiques». C'est vrai. Mais cela signifie aussi que l'homme est placé au cœur de l'action stratégique. Et cela, nous ne l'avons pas compris.

Col EMG Jacques Baud

Une ou deux fois par année, la *Revue militaire suisse* publie un numéro thématique. Récemment, vous avez pu en découvrir un consacré au Partenariat pour la paix, qui rassemblait une série d'articles de spécialistes du Département de la défense, de la protection de la population et des sports. Puis un autre qui traitait de l'histoire militaire, telle qu'on la conçoit aujourd'hui, qui n'a rien de commun avec «l'histoire-bataille» apologétique, nationaliste et chauvine, telle qu'on a pu la pratiquer il y a une cinquantaine d'années.

Un numéro spécial est l'occasion de faire – en toute modestie – un panorama qui met en évidence des paramètres qui influencent de près ou de loin la politique de sécurité de la Suisse, voire l'organisation de sa défense militaire. En février 1997, le colonel EMG Jacques Baud, le spécialiste qui fait autorité à l'étranger, publie dans notre revue une «Petite Encyclopédie du terrorisme» qui précède la sortie à Paris de son *Encyclopédie des terrorismes* (Editions Lavauzelle, 1999. 270 pp.). A ce moment, Jacques Baud s'est déjà fait connaître par son *Encyclopédie du renseignement et des services secrets*, rééditée et mise à jour, douze mois plus tard (Editions Lavauzelle 1997, 524 pp. Réédition en 1998, 598 pp.).

Dans l'avant-propos de son *Encyclopédie des terrorismes*, il soulignait en 1999 que «le terrorisme n'est ni une idéologie, ni un objectif politique, ni une fatalité. C'est une méthode de combat (...) dont la légitimité se trouve davantage dans les objectifs politiques que dans les objectifs opérationnels. (...) Notre époque, si soucieuse des Droits de l'homme, a (...) la mémoire courte lorsque d'autres intérêts sont en jeu. Oussama Bin Laden, aujourd'hui l'un des hommes les plus recherchés au monde par les Etats-Unis, a débuté sa «carrière» en Aghanistan... grâce à l'appui des Etats-Unis.»

Pour la *Revue militaire suisse*, Jacques Baud a préparé un *Petit guide des forces d'opérations spéciales*. Les attentats du 11 septembre 2001 ont révélé qu'une nouvelle forme de guerre a fait son apparition. Dans le combat contre la nébuleuse terroriste, les forces spéciales ont un rôle important à jouer. Vu la situation politico-militaire actuelle, la Suisse en a-t-elle besoin? L'Armée XXI doit-elle en prévoir? Le *Petit guide des forces d'opérations spéciales* apporte des éléments de réponse.

Le rédacteur en chef